

RACHMANINOV: A TRIBUTE

« *Composer est une part aussi essentielle de mon être que respirer et manger ; c'est l'une des fonctions nécessaires de la vie. [...] La musique d'un compositeur doit exprimer son pays natal, ses histoires d'amour, sa religion, les livres qui l'ont influencé, les images qu'il aime. Elle doit être le résultat de la somme de ses expériences.* »

Serge Rachmaninov, 1941

Serge Rachmaninov (1873-1943) est considéré comme l'un des derniers grands compositeurs romantiques et le principal successeur de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893). Il est surtout connu du grand public pour son *Deuxième Concerto pour piano*, en partie grâce à des films comme *Brève Rencontre* et *Shine*. Si le public fut séduit par sa musique, la critique ne fut pas toujours aussi enthousiaste : Rachmaninov dut souvent rivaliser avec le langage musical progressiste des modernistes émergents, un langage qui n'était pas le sien et qui ne le deviendrait jamais.

Rachmaninov combina presque toute sa vie une carrière de compositeur et de pianiste, s'inscrivant ainsi dans la tradition du compositeur-virtuose. Il voyageait constamment entre Moscou ou Saint-Pétersbourg et son domaine d'Ivanovka, à la campagne, où il composait en toute tranquillité : c'est là qu'il écrivit la majeure partie de ses œuvres. Ce programme balaye toute sa carrière : de son *Premier Concerto pour piano* — une œuvre de jeunesse et son premier opus officiel — à sa *Troisième Symphonie*, l'une des rares œuvres qu'il composa après avoir émigré aux États-Unis, tissée de somptueuses mélodies lyriques.

Un avenir prometteur

Rachmaninov eut la chance de naître dans une riche famille de musiciens : après sa carrière d'officier, son grand-père paternel composa des chansons et de la musique de salon, et sa mère lui donna ses premières leçons de piano. Mais son père dépensait sans compter. Bientôt, il ne resta plus grand-chose de l'immense domaine familial. Après le divorce de ses parents, le jeune Rachmaninov s'installa avec ses frères, sœurs et mère dans un petit appartement à Saint-Pétersbourg. Adolescent, il entra au conservatoire, mais se montra peu zélé. Sur les conseils d'un cousin, le pianiste et chef d'orchestre Alexandre Ziloti, il fut envoyé à Moscou. Il put y suivre les leçons du célèbre mais sévère professeur de piano Nikolai Zverev, dont la discipline de fer lui réussit. Il se familiarisa par la même occasion avec la vie musicale professionnelle de Moscou. Peu de temps après, Rachmaninov fut admis dans la classe d'harmonie d'Arenski. Il devint vite évident qu'il était extrêmement talentueux : en 1888, il obtint son diplôme de théorie musicale avec la plus grande distinction et en 1892, il réussit son examen de piano et de composition avec un an d'avance. Sa prestation lui valut une médaille d'or.

Dès l'obtention de son diplôme, Rachmaninov fut considéré comme un compositeur à part entière ; il bénéficiait en outre du soutien de Tchaïkovski. Il avait déjà quelques œuvres remarquables à son actif, parmi lesquelles, outre un certain nombre de mélodies et d'œuvres pour piano, son travail de

fin d'études, *Aleko*, opéra en un acte, qui avait connu un tel succès qu'il fut immédiatement joué au théâtre Bolchoï. Sans oublier son *Premier Concerto pour piano* — l'œuvre à laquelle Rachmaninov donna le titre officiel d'« opus 1 ». Il commença à le composer à l'été 1890, après avoir quitté la classe de piano de Zverev pour se concentrer sur ses études d'écriture. « Je compose un concerto pour piano, écrivit-il en mars 1891 à son amie Natalya Skalon. Deux mouvements sont déjà écrits ; le dernier n'est pas encore noté, mais il est composé ; au début de l'été, je l'aurai probablement terminé et je l'orchestrerai pendant l'été. »

Rachmaninov dédia l'œuvre à son cousin Alexandre Ziloti et le déclina également en un arrangement pour deux pianos. Le premier mouvement fut créé le 17 mars 1892 au Conservatoire de Moscou, avec Rachmaninov en soliste. Peu satisfait de son concerto, il tenta à plusieurs reprises de le retravailler, mais le succès de son *Deuxième* et de son *Troisième Concerto* le retarda. Ce n'est qu'en 1917 que le compositeur trouva le temps de le revoir en profondeur : il affina l'orchestration, écrivit une nouvelle cadence pour le premier mouvement et fit quelques ajustements structurels au finale.

De l'impasse au sommet

L'écriture d'une première symphonie est un moment symbolique pour tout compositeur. Pour Rachmaninov, cet événement s'accompagna d'une pression plus importante encore causée par le décès de Tchaïkovski en 1893. Le public le considérait comme son digne successeur. Pendant des années, il travailla à sa *Première Symphonie*, mais la création de l'œuvre en 1897 fut désastreuse : un Glazounov éméché donna une prestation misérable et la presse qualifia la symphonie d'« évocation des sept plaies d'Égypte ». Rachmaninov en resta paralysé. Il sombra dans la dépression et ne coucha plus une note sur le papier pendant trois ans. Heureusement, son *Deuxième Concerto pour piano* (1901) connut un succès immédiat — l'œuvre reste aujourd'hui l'une de ses plus populaires — et sa *Deuxième Symphonie* reçut également un accueil public et critique très positif.

La *Troisième Symphonie* se fit attendre et ne vint qu'en 1935. Après la Révolution d'octobre 1917, Rachmaninov avait fui son pays pour les États-Unis en passant par la Scandinavie. Très vite, il s'y constitua un réseau important en tant que pianiste concertiste, afin de faire vivre sa famille, mais il ne retrouva jamais toute sa créativité. En 1933, il donna une interview au *Daily Telegraph* : « Pendant 17 ans, depuis que j'ai quitté ma patrie, je me suis senti incapable de composer. Quand je passais l'été dans ma ferme en Russie, j'aimais mon travail. Je compose à nouveau, mais je n'y trouve plus le même sens. »

Après son départ de Russie, Rachmaninov ne composa que six œuvres majeures. Sa carrière de pianiste concertiste, assez stressante, occupait l'essentiel de son temps. C'est surtout la culture de son pays natal qui lui manquait, ainsi que l'atmosphère idyllique et le calme absolu de son cher domaine Ivanovka, où il se retirait jadis pour composer. En 1930, Rachmaninov avait réuni suffisamment de fonds pour se faire construire une maison de campagne sur le lac des Quatre-Cantons. Cela donna un nouvel élan à sa carrière de compositeur, et entre 1935 et 1936, il composa sa *Troisième Symphonie*, qui évoque les souvenirs de son pays natal.

La *Troisième Symphonie* fut créée en 1936 à Philadelphie, sous la direction de Leopold Stokowski. Les réactions de la presse comme du public furent mitigées. Rachmaninov s'estimait satisfait :

« Personnellement, je suis convaincu que l'œuvre est bonne. Bien sûr, parfois, l'auteur se trompe. Je m'en tiens pourtant à mon jugement. »

Commentaire d'Aurélie Walschaert

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

-  www.brusselsphilharmonic.be
-  facebook.com/brusselsphilharmonic
-  twitter.com/brusselsphil
-  youtube.com/brusselsphilharmonic
-  [@brusselsphilharmonic](https://instagram.com/brusselsphilharmonic)